

**Patrick VIVERET**  
**LA COLÈRE ET LA JOIE**  
**POUR UNE RADICALITÉ CRÉATRICE ET NON UNE RÉVOLTE DESTRUCTRICE**  
**les éditions UTOPIA, Paris, 2021<sup>1</sup>**

Patrick Viveret, proche d'Edgar Morin, organisateur des annuelles journées lyonnaises « dialogues en humanité », est un philosophe humaniste soucieux d'écologie.

Comment combiner colère et joie, plutôt que colère et violence, tel est le propos de cet ouvrage qui reprend ses thèses principales : nécessité de développer une intelligence émotionnelle qui permette de transformer la violence en conflit et les ennemis en adversaires. Il reprend la formule de Marcel Mauss, « *s'opposer sans se massacrer* », ce que les derniers événements d'Ukraine viennent quelque peu démentir, hélas.

Partisan de la non-violence, Patrick Viveret démonte d'une manière convaincante les arguments de ceux qui sous prétexte de prôner la diversité des formes de lutte défendent surtout l'usage de la violence en réponse aux excès de la violence légale<sup>2</sup>. Il rassemble aussi au service de son objectif divers éléments ou approches qui y concourent : Communication Non Violente, les diverses formes de médiations conventionnelles ou judiciaires, Archipel de l'écologie et des solidarités... Chacun de ces éléments est décrit avec précision. Il les enrichit par sa proposition plus personnelle d'un processus de *construction de désaccords féconds*. Toutes démarches qui rejoignent le projet convivialiste et altermondialiste.

L'émotion, Patrick Viveret ne l'ignore pas, peut aussi bien conduire à la peste émotionnelle dénoncée par Wilhem Reich par une véritable pandémie émotionnelle de peur et de colère, qu'à la construction d'un monde vivable si elle devient intelligence sensible. La haine conduit inévitablement à la déshumanisation de l'autre, et à la mort sous toutes ses formes : physique, sociale, culturelle, politique. Soit à nos colères s'ajouteront le désespoir et l'impuissance, et la violence régnera, déclenchant ce qu'il faut désormais appeler des guerres civiles interhumaines (p 36) puisque nous sommes tous embarqués sur la même planète. Soit, nous nous rendrons compte que la peur nous est commune à tous, et, à partir de cette prise de conscience, peut-être apprendrons-nous à nous écouter, à nous expliquer, à ramener nos conflits aux malentendus qui les sous-entendent et les entretiennent.

Je retrouve là plus d'un élément de la démarche de l'approche systémique coopérative qui part du principe que nos conflits sont avant tout des malentendus, des incompréhensions réciproques, des interprétations hâtives des intentions et des vécus de nos vis-à-vis, interprétations dans lesquelles ils ne se reconnaissent pas plus que nous ne les reconnaissons dans les intentions qu'ils nous prêtent si généreusement. De même, la peur, reconnue ou déniée, peut effectivement être, avec le ressentiment, considérée comme un organisateur des systèmes d'escalades conflictuelles.

Riche panorama de signaux encore faibles qui, peut-être, s'ils ne sont pas pris de vitesse par les passions tristes, s'uniront pour imposer, sinon l'amour, ce qui me semble ambitieux, et dangereux aussi – n'est-ce pas au nom de l'amour que se commettent les crimes les plus passionnels ?- au moins le respect et la dignité *a priori* de tout humain.

Comme toujours sur ces sujets, reste la question de que faire en cas d'absence de la réciprocité indispensable – d'écoute, de respect, d'attention – puisque qu'elle ne peut être imposée. Hitler voulait la guerre. Il l'a eue. Les dictatures<sup>3</sup> ont structurellement besoin d'ennemis à combattre pour justifier leur propre violence. N'auront-elles pas les guerres qu'elles préparent ?

---

<sup>1</sup> Merci à Christopher R. de m'avoir offert cet ouvrage.

<sup>2</sup> Comme Peter Gelderloos dans son ouvrage *Comment la non-violence protège l'État : Essai sur l'inefficacité des mouvements sociaux*, trad. Nicolas Cazaux et Arthur Fontenay, Herblay, Éditions Libre, 2018

<sup>3</sup> Je n'hésiterai pas à mettre dans la liste de ces dictatures l'ultralibéralisme globalisé tout autant que les régimes politiques actuels de la Russie, de la Turquie, de l'Iran ou de la Chine...